

# TEMOIGNAGE

## Un partenariat en option EPS danse ou s'adapter à un contexte particulier...

### **Partenaire et titre du projet:**

Les Rencontres Internationales Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis et le musée du Quai Branly  
« Corps produit, corps productif »

### **Classe, public concerné :**

Groupe de l'option EPS danse – niveau seconde – Maison de la Légion d'Honneur de Saint-Denis (93)

### **Artistes-intervenants et volume des interventions :**

- Thierry NIANG –
- 16 heures d'intervention sur 6 ateliers de 2H et 1 atelier de 4H

*Compagnie Thierry Thieû Niang* - <http://www.thierry-niang.fr/>

### **Objectifs du projet :**

En envisageant la danse comme un champ social tout autant qu'un secteur artistique, ce projet s'intéresse à l'articulation entre expression corporelle et formes sociales. Il questionne comment le corps est produit (comment les sciences le pensent) et comment, à son tour, le corps produit (notamment à travers le filtre de la création artistique). Reprenant l'idée que connaissance et création sont deux manières complémentaires de décomposer et recomposer le réel, ce parcours relie des considérations universelles et philosophiques aux problématiques d'artistes d'aujourd'hui qui ont choisi le corps comme mode d'expression. A travers l'exemple de la danse, ce projet étudie les liens entre formes dites traditionnelles et contemporaines, populaires et savantes.

### **Pourquoi ce projet dans cet établissement ?**

Ce projet de collaboration est né dans le contexte d'ouverture de l'option EPS danse dans l'établissement. Reconduit pour la deuxième année, l'option existe depuis 2 ans. Il trouvait toute sa place en début du cursus de trois ans que parcourent les élèves. En effet, aborder les questions de représentation du corps et des formes de danse en traversant différentes cultures, constitue, pour moi, un point d'ancrage fondamental à la formation du futur citoyen responsable et ouvert, et du chorégraphe-interprète-spectateur de danse contemporaine. Le projet s'est développé autour de la notion d'ouverture et plus spécifiquement autour des trois axes suivants :

- Prolonger l'axe fort d'ouverture artistique et culturelle de l'établissement en approfondissant plus spécifiquement l'ouverture à la culture contemporaine
- Développer les liens entre l'établissement et les structures culturelles du département (la programmation des spectacles du festival des Rencontres se déployant dans un grand nombre de théâtres du 93)
- Dynamiser, enrichir la vie des élèves au sein de l'internat

Au regard de ces principaux axes, nous nous sommes fixés comme objectifs de :

- ❖ Mettre en lien les connaissances grâce à une approche pluridisciplinaire du corps dansant. Appréhender une œuvre d'art dans son contexte historique et social. Relier la danse aux autres arts et aux autres modes de pensée
- ❖ Ouverture aux autres cultures sociales de référence. Comprendre la confrontation, les échanges, le dialogue entre cultures traditionnelles et occidentales

Afin de permettre aux élèves de :

- Développer une culture chorégraphique traditionnelle et contemporaine à travers les spectacles, expositions et vidéos
- Créer, interpréter et présenter une chorégraphie collective exploitant les modes de relations entre l'individu et le groupe
- Vivre les étapes du processus de création
- S'ouvrir à l'autre, accepter les différences et explorer les formes de dialogues
- Assumer sa propre singularité dans un groupe

### **Le contexte très particulier de l'année 2008-2009 :**

Ne pas pouvoir assurer une rentrée est toujours problématique pour les enseignants, surtout lorsqu'ils sont en charge d'une option facultative. Absente pour des raisons de santé en septembre 2008, mon effectif d'élèves de seconde a diminué de moitié. Nouvelles dans l'établissement, les élèves, sans professeur référent au moment des inscriptions, n'ont pas osé prendre de risque, et se sont orientées vers d'autres options.

### **La rencontre avec Thierry Niang et le choix de la nature des interventions :**

La première rencontre avec l'artiste intervenant est toujours capitale pour la réussite d'un partenariat.

- définir les attentes mutuelles,
- connaître la nature et les procédures de travail de chacun, et
- choisir les objectifs et contenus adaptés au contexte

sont les points incontournables à aborder.

Etant donné le nombre d'élèves présentes cette année, nous avons choisi la formule du solo pour les raisons suivantes :

- fournir aux élèves, vivant en internat et en collectivité, une occasion rare de s'épanouir individuellement
- profiter de l'atout du petit nombre d'élèves pour exploiter au mieux, la possibilité d'individualiser le travail et les échanges

Dans un second temps, Thierry Niang a proposé de danser en duo avec chacune des élèves à partir de l'écriture de leur solo. C'est une réelle chance pour les élèves d'enrichir leur interprétation et leur travail d'écriture ; grâce au contact direct, avec un danseur-chorégraphe professionnel lors d'un duo exclusif, chaque élève peut ressentir et vivre tout le jeu de variation et de nuance d'énergie dans l'interprétation, ainsi que la cohérence et la richesse d'écriture.

## Calendrier – Planification

### Premier trimestre 2008 - 2009

Visite thématique commentée de l'exposition « qu'est-ce qu'un corps » au musée du Quai Branly : quelles représentations du corps à travers les cultures africaines, amérindiennes et de l'Océanie.

Deux interventions théoriques des Rencontres Chorégraphiques :

- Retour sur l'exposition du musée du Quai Branly
- Réflexion-débat autour de la notion de rite social et des représentations du corps dans les sociétés traditionnelles et occidentales

Pratique : exploration de la relation au corps de l'autre à travers diverses qualités de contacts (impulsions, poids / contre-poids) jusqu'à la création de duos

### Deuxième trimestre 2008 - 2009

Spectacle de danse traditionnelle de Zambie, « Sortie de masques », présenté à la Maison des Cultures du monde, dans le cadre du Festival de l'Imaginaire.

Deux interventions théoriques des Rencontres Chorégraphiques :

- Retour sur le spectacle
- Présentation de chorégraphes contemporains à travers l'analyse d'extraits d'œuvres

Quatre ateliers pratiques de Thierry Niang : exploration de la notion d'autoportrait et de territoire. Ecriture en solo

Prolongement des ateliers pratique, sans le chorégraphe, à partir de règles du jeu fixées en commun

### Troisième trimestre 2008 - 2009

Suite et fin des interventions de Thierry Niang : quatre ateliers de création collective. Mise en scène des soli et duos. Thierry dansant en duo avec chaque élève.

Présentation de l'atelier au lycée.

Sortie à la soirée d'ouverture du Festival des Rencontres présentée à la MC 93 de Bobigny avec « Muscle that may dream » de Richard Siegal et Arto Lindsay, et « Das chrom + & du » de Neuer Tanz

Intervention-bilan des Rencontres :

- Retour sur le spectacle
- Bilan annuel du projet

## Précisions sur le contenu des ateliers et illustration vidéo :

### *Ateliers 1 et 2 :*

Mise en disponibilité corporelle et exploration de nouvelles coordinations motrices :

- en variant la partie du corps déclencheur du mouvement
  - en créant des lignes et diagonales dans le corps
  - en jouant des multiples façons de joindre les extrémités du corps
- Développer l'écoute entre partenaires et l'appréhension de l'espace

### *Ateliers 3 et 4 :*

Constitution de collections personnelles d'objets autour de la question de l'identité et de territoires :

- associer des objets pour leur forme, leur couleur ou leur fonction
- les disposer dans l'espace pour les mettre en valeur
- quelle histoire raconte la collection ?
- circuler dans l'espace des objets avec les matériaux gestuels explorés dans les séances précédentes
- visiter, investir les collections des autres, échanger entre partenaires

### *Ateliers 5 et 6 :*

Ecriture des solos avec puis sans les objets

Présentation en duo avec Thierry NIANG

<http://www.youtube.com/watch?v=V6Jbozb-Jio&feature=channel>

### *Ateliers 7 et 8 :*

Travail de composition de la présentation collective de l'atelier

Présentation publique au sein de l'établissement

[http://www.youtube.com/watch?v=4Sy1YfEZ\\_6Q&feature=channel](http://www.youtube.com/watch?v=4Sy1YfEZ_6Q&feature=channel)

## **Retours sur le projet et mise en perspectives:**

Le bilan général de ce projet s'avère très positif sur l'ensemble, étant donné que nous le renouvelons encore cette année. Néanmoins, il ne se transpose jamais à l'identique d'une année sur l'autre, et son organisation ne cesse d'évoluer et de s'affiner au fil des ans. S'il est très difficile de pouvoir valider l'atteinte absolue des objectifs, ceux-ci s'inscrivant sur du très long terme, il est clair que ce projet a fortement contribué à ouvrir mes élèves à la pluralité des approches culturelles du corps dansant, à la singularité plurielle des univers artistiques et à la mise en relation de la création artistique avec un environnement culturel et social. Les éléments indicateurs sont les suivants :

Sur le court terme :

- L'enthousiasme et la pertinence des retours sur les œuvres vues en fin de projet au Festival des Rencontres
- La qualité de présence scénique et d'écoute des élèves dans l'interprétation de la chorégraphie collective présentée au lycée

Sur le moyen terme (sur les 2 années suivantes) :

- La capacité à assumer davantage la singularité de ses propres choix de création
- La capacité à entrer plus rapidement, plus sereinement dans l'univers d'un artiste-intervenant, et à comprendre sa façon de travailler.
- La capacité à établir les liens entre les expériences vécues au sein de l'option danse et avec l'extérieur

Néanmoins, j'ai pu aussi relever des limites à l'atteinte des objectifs fixés. Toutes les élèves n'ont pas tiré les bénéfices de cette expérience (ou du moins sur le court terme), et ont abandonné l'option l'année suivante. Si le partenariat n'est pas le seul facteur explicatif de l'abandon (les attentes, besoins et goûts des adolescents évoluent énormément en fin de seconde), il a pu contribuer à conforter les écarts de représentation et d'attentes chez certaines de mes élèves. Cela peut s'expliquer en particulier par le caractère interdisciplinaire du projet qui fait sa force, mais aussi sa faiblesse. Pour certaines élèves, les liens sont restés abstraits

En même temps, ce qui a pu déclencher le décrochage de certaines élèves, a fédéré les autres autour d'une implication plus lucide, réfléchie, et durable dans le processus de création artistique. Enfin, si ce projet n'a pas

suscité l'adhésion immédiate de toutes les élèves, il leur a toutes permis de tester leurs goûts, de réaliser un projet personnel, d'être confrontées à la rigueur de la création artistique. En somme, une telle expérience est une sorte de catalyseur de leur choix d'itinéraire dans leur parcours scolaire. En cela c'est une réussite ; il a révélé, amplifié les profils des besoins.

En conclusion, l'action en partenariat est, pour moi, fondamentale dans la mise en œuvre de l'enseignement de la danse, que celui-ci se déploie dans le champ de l'EPS ou des Arts. En effet, il permet un réel enrichissement mutuel des deux mondes (artistique et scolaire) dans l'échange de public, de procédés et modes d'intervention pédagogiques. La rencontre avec un artiste offre aux jeunes la possibilité de vivre la rigueur de la création au cœur de son processus, de comprendre ce que signifie une véritable mise en risque de l'interprète, en se frottant à d'autres codes de communication, à d'autres temporalités de travail.

### **La nécessité d'inscrire un partenariat sur le long terme**

Ce que je retire de cette expérience est la nécessité de s'inscrire sur la durée pour optimiser les effets de ce genre de projet. Il me semble plus porteur de penser un partenariat sur plusieurs années. J'ai pu en mesurer les effets sur 3 ans. Cette année, l'adhésion des élèves est beaucoup plus homogène. Si le contact avec l'artiste est déterminant ainsi que le profil du groupe d'élèves dans la réussite de l'adhésion, la collaboration avec l'artiste est de plus en plus équilibrée. La collaboration à 3 est complexe et demande une disponibilité et une écoute mutuelle constante. Or, les artistes, souvent engagés simultanément dans des projets très différents, avec un calendrier instable, n'ont pas toujours le temps d'anticiper et l'adaptation au public scolaire est parfois aléatoire. En cela, l'enseignant occupe une place centrale dans la réussite de la mise en œuvre de ce type de projet, plus que jamais vivant, et donc sans cesse changeant. La collaboration se construit en amont bien sûr, mais elle ne cesse ensuite de se re-construire tout au long du projet. Dans ce dispositif « mouvant », l'enseignant, de par sa stabilité dans le dispositif, de sa connaissance des élèves et du contexte dans lequel ils évoluent, de la maîtrise des programmes (s'il s'agit d'un enseignement art-danse), a la meilleure place pour analyser, coordonner, recadrer les choix de propositions au regard de l'évolution du comportement de ses élèves, et des objectifs du projet. Au fil des ans, on apprend à mieux naviguer entre les besoins des élèves et celui des artistes, à affirmer et expliciter davantage les choix de la nature et des modes d'intervention au sein des ateliers pratiques. De plus, nous avons, avec les Rencontres, mieux adapté la répartition des temps de pratique, de théorie et de spectacle. Mais, encore une fois, rien n'est jamais acquis, c'est une nouvelle aventure à chaque rentrée ; c'est le côté passionnant des arts vivants !